



Les Enfants de la Paix de l'UE

FICHE-INFO ECHO

Faits & chiffres

- **230 millions d'enfants** vivent en zone de conflit

(Source : UNICEF, 2014)

- **37 millions d'enfants** affectés par les conflits sont déscolarisés (Source: UNICEF, 2015)

Action de l'UE :

- **Plus de 1 500 000 enfants** dans le monde auront bénéficié de l'initiative des Enfants de la Paix de l'UE d'ici la fin de l'année 2015.



En bref

L'initiative des Enfants de la Paix de l'UE est un héritage du **prix Nobel de la paix** qu'a reçu l'UE en 2012 pour ses réalisations en matière de paix en Europe.

L'initiative des Enfants de la Paix de l'UE soutient un secteur largement sous-financé : **l'éducation en contexte de crise**. Elle finance des projets humanitaires à destination des [enfants dans les conflits](#) et en situations d'urgence, qui leur offrent un accès à l'école, où ils peuvent s'instruire dans un environnement sécurisé et bénéficier d'un soutien psychologique pour mieux gérer les traumatismes de guerre dont ils ont fait l'expérience.

Partant des € 2 millions initialement alloués en 2012, l'UE a augmenté son financement chaque année, pour atteindre un total de **€ 23 712 500 actuellement consacrés à des projets des Enfants de la Paix de l'UE**. Ce montant comprend les contributions du Luxembourg (€ 500 000) et de l'Autriche (€ 250 000) effectuées en 2014. D'ici la fin de l'année 2015, plus de **1 500 000 garçons et filles devraient avoir bénéficié** de l'initiative dans 26 pays différents.

Aide humanitaire et protection civile
B-1049 Bruxelles, Belgique
Tél. : (+32 2) 295 44 00
Fax : (+32 2) 295 45 72
Email : echo-info@ec.europa.eu
Site internet : <http://ec.europa.eu/echo>



* Toutes les dernières fiches-info ECHO : bit.ly/echo-fi

Situation et besoins humanitaires

Quelque **230 millions d'enfants vivent dans des pays affectés par les conflits** (estimations de l'UNICEF). Les enfants sont particulièrement vulnérables lors des crises : ils figurent parmi les victimes civiles de guerre, sont souvent recrutés par les groupes armés en tant que combattants ou sources de renseignement, sont exploités sexuellement ou contraints d'effectuer des travaux forcés, et sont aussi fréquemment victimes de mines terrestres et autres munitions non explosées. D'après l'ONU, on compte actuellement quelque **9,9 millions d'enfants parmi les réfugiés** et on estime à **19 millions le nombre d'enfants ayant été déplacés à l'intérieur de leur pays, en raison des conflits**. De plus, sur les 59 millions d'enfants actuellement déscolarisés, **37 millions vivent dans des pays affectés par les conflits** (estimations de l'UNICEF).

Bien que les enfants soient les premiers bénéficiaires de l'aide humanitaire, certains secteurs les concernant tout spécialement, comme la protection de l'enfance et l'éducation, sont largement sous-financés à l'échelle mondiale. À l'heure actuelle, **moins de 2 % des fonds humanitaires mondiaux sont consacrés à l'éducation**. Ceci est largement lié au fait que d'autres actions d'urgence vitale prennent souvent le dessus en termes de priorité lors de crises, et ce malgré les avantages démontrés de l'éducation et l'important rôle que joue ce secteur en matière de paix et de stabilité sur le long terme. Les projets humanitaires de l'UE, financés dans le cadre de l'initiative des Enfants de la Paix de l'UE, n'ont pas seulement pour but d'offrir un accès à l'éducation aux enfants en contexte de crise, mais visent aussi à sensibiliser et plaider en faveur des besoins des enfants vivant dans les conflits de par le monde.

En action : projets des Enfants de la Paix de l'UE



Le conflit en Afghanistan, vieux de trois décennies, continue d'être la source d'importants niveaux d'insécurité. Plus de 950 000 personnes sont déplacées à l'intérieur du pays. En conséquence, l'accès à l'éducation pour les enfants demeure un réel défi. En 2013, l'UE a octroyé des fonds à **Concern Worldwide** pour le développement d'un projet des Enfants de la Paix de l'UE en Afghanistan. À l'heure actuelle, un deuxième projet des Enfants de la Paix de l'UE est en train d'être mis en place dans le pays par le **Norwegian Refugee Council** (NRC).



Dans l'État du Rakhine, les violences qui ont sévi en 2012 entre les communautés rohingyas musulmanes et rakhines bouddhistes ont entraîné le déplacement de 140 000 personnes, dont une écrasante majorité de confession musulmane. Afin d'éviter une reprise des violences intercommunautaires, les autorités ont décidé de ségréguer les communautés musulmanes pour leur propre sécurité. Les restrictions de circulation imposées à ces communautés ont des conséquences dramatiques sur leurs moyens de subsistance et leur accès aux services de base, comme l'éducation. En 2014, **FinnChurchAid** a offert aux mineurs un accès à l'éducation et un soutien psychosocial. Le nombre de bénéficiaires, parmi lesquels des étudiants et des enseignants/animateurs au sein des camps, a dépassé les 8000 personnes.

Dans l'État du Kachin, le conflit entre l'armée pour l'indépendance du Kachin et l'armée birmane a entraîné le déplacement de plus de 100 000 personnes depuis 2011. Plus de la moitié d'entre elles se situent dans des zones hors du contrôle gouvernemental, où les services d'éducation ont connu des perturbations. Depuis 2014, **Plan** organise un enseignement primaire pour quelque 10 000 mineurs et les dote de compétences utiles au quotidien.





Plus de 140 800 réfugiés centrafricains sont entrés au Cameroun depuis décembre 2013. 43 % d'entre eux sont des enfants et adolescents en âge d'aller à l'école. En 2014, l'**UNICEF** a mis en place un projet des Enfants de la Paix de l'UE visant à garantir que les enfants et adolescents réfugiés bénéficient d'un soutien psychosocial et d'une éducation continue de qualité.

D'autre part, depuis mai 2013, les attaques perpétrées par le groupe militant nigérian Boko Haram se sont intensifiées le long de la frontière nord-ouest du Cameroun. Dans le cadre de l'initiative des Enfants de la Paix de l'UE, l'**UNICEF** a aussi lancé une opération visant à offrir un accès à une éducation de qualité et à des activités de protection, aux enfants réfugiés nigériens, aux enfants déplacés, ainsi qu'aux enfants des communautés d'accueil au Cameroun.



Depuis l'éclatement des violences intercommunautaires en décembre 2013, le recrutement d'enfants-soldats, le travail d'enfants, et les abus physiques et fondés sur le genre, imposés aux enfants de République centrafricaine ont considérablement augmenté. En 2013-2014, le **Danish Refugee Council** (DRC) a offert un accès à l'éducation à 15 300 enfants. 1400 enfants ont également bénéficié d'une aide psychologique plus que nécessaire. À l'heure actuelle, **Save the Children** apporte son soutien à 27 écoles en organisant une éducation adaptée au contexte du conflit, dans un environnement d'apprentissage sain et protégé.



Les conflits intercommunautaires au Darfour, au Soudan, ont engendré un afflux constant de rapatriés tchadiens et de réfugiés soudanais dans et autour de la ville de Tissi, dans l'est du Tchad. Parmi ces gens, les enfants se comptent par milliers et ils n'ont plus accès à une éducation de base. En 2013, les fonds octroyés dans le cadre de l'initiative des Enfants de la Paix de l'UE, ont servi à soutenir les activités d'**UNICEF**, qui a offert un accès à l'éducation à 9000 enfants et mis sur pied 60 centres d'enseignement primaire dans l'est du Tchad.



En Colombie, un conflit armé intérieur qui sévit depuis des décennies a conduit au déplacement de plus de 6 millions de personnes, faisant de la Colombie la deuxième plus importante crise de déplacés au monde derrière la Syrie. Les enfants déplacés et réfugiés sont souvent privés de toute éducation, en particulier dans les zones isolées et reculées. En 2013, le **HCR** a amélioré l'accès à l'éducation de quelque 8650 enfants affectés. En 2014, 3900 enfants et adolescents ont profité de cette aide, en Colombie mais aussi en Équateur. Le **HCR** aide actuellement les enfants affectés par le conflit à accéder à une éducation et une protection en Colombie, en Équateur et au Venezuela. En outre, le **Norwegian Refugee Council** (NRC) développe des espaces d'apprentissage sécurisés, pour les enfants affectés par le conflit et d'autres situations violentes en Colombie et au Honduras.



En République démocratique du Congo, les décennies de conflit ont infligé un coup dur à l'éducation. Les écoles ont été détruites ou fermées. Les viols, enlèvements et recrutements forcés d'enfants par les groupes armés et l'armée congolaise demeurent inquiétants. En 2013, le **Norwegian Refugee Council** (NRC) a reconstruit des écoles et créé des espaces d'apprentissage sécurisés pour plus de 9000 enfants dans la région du Nord-Kivu. En 2014, **War Child** a aidé 9700 mineurs vulnérables à accéder à une éducation et à un soutien psychosocial. À l'heure actuelle, le **NRC**, **AVSI**, le **Danish Refugee Council** (DRC) et **Danchurch Aid** offrent aux enfants affectés par le conflit une éducation sécurisée de qualité et une protection.





L'Éthiopie est le premier pays d'accueil de réfugiés en Afrique, avec plus de 710 000 réfugiés en provenance des pays voisins, principalement du Soudan du Sud, plongé dans un conflit renouvelé depuis décembre 2013, et de Somalie, actuellement affectée par la sécheresse et embourbée dans un conflit continu depuis plus de deux décennies. En 2013, **Save the Children** (STC) a mis en place des

écoles pour offrir aux enfants l'opportunité d'accéder à une éducation – pour la première fois, pour beaucoup d'entre eux. Le projet a profité à 5400 enfants réfugiés somaliens et 130 enseignants dans les camps de Dollo Ado. À l'heure actuelle, **STC** met en place un projet éducatif dans la région de Gambella, où près de 220 000 personnes ont trouvé refuge (dont 65 % d'enfants âgés de 3 à 18 ans). Le projet vise, entre autres, à fournir un enseignement primaire à 18 000 enfants réfugiés sud-soudanais et à former 140 enseignants.



Pendant la crise liée au virus Ébola, de nombreux enfants ont été privés de leur droit à l'éducation et exposés à des risques affectant leur bien-être, comme le décrochage scolaire (en particulier, chez les filles) et le travail d'enfants. En Guinée, **l'UNICEF** soutient les enfants affectés par la crise liée au virus Ébola en organisant pour eux une éducation et des formations de prévention au virus Ébola. Les enfants

qui ont perdu un ou leurs deux parents ou tuteurs suite à Ébola, bénéficient d'un appui pour accéder à une éducation, au travers du paiement de leurs frais de scolarité ou de bons scolaires. Les enseignants bénéficient aussi d'une formation pour être en mesure de répondre aux besoins psychosociaux des enfants dans les salles de classe.



En Irak, le conflit intérieur a conduit au déplacement de 3,1 millions de personnes depuis 2014. La région du Kurdistan irakien est particulièrement affectée, avec près d'1 million de PDI et 250 000 réfugiés syriens, et ceci a des conséquences graves en termes d'éducation. En 2013, **ACTED** a mené un projet des Enfants de la Paix de l'UE dans le nord de l'Irak, en vue d'offrir un enseignement

primaire aux enfants réfugiés syriens des camps, de même qu'une protection et un soutien psychosocial. Dans la région kurde, **Triangle** organise, pour 4860 enfants déplacés et syriens vivant en zones urbaines sans aucun accès à l'école, une éducation informelle d'urgence ainsi qu'un soutien psychosocial. En outre, **Save the Children** met aussi en place un projet visant à offrir à 3000 enfants déplacés dans les camps, un accès à des espaces d'apprentissage de qualité et un soutien psychosocial.



Les graves persécutions et violations des droits de l'Homme, notamment par des acteurs criminels non-étatiques et non-traditionnels (gangs ou maras), continuent d'affecter le Triangle nord de l'Amérique centrale, en faisant l'une des régions les plus dangereuses au monde en termes d'homicides. La violence ambiante est à l'origine d'un énorme afflux de mineurs centraméricains non-

accompagnés ou séparés de leurs familles, qui fuient leurs communautés pour rejoindre le Mexique ou l'Amérique du Nord. Le projet des Enfants de la Paix de l'UE, en collaboration avec le **HCR**, offre aux enfants et adolescents des zones frontalières entre le Guatemala et le Mexique, un accès à des programmes éducatifs et récréatifs, ainsi qu'à une protection et des informations concernant leurs droits.



En mai 2013, le gouvernement du Nigéria a déclaré l'état d'urgence dans la région du nord-est, en raison de l'escalade des violences perpétrées par le groupe militant islamiste Boko Haram et des déplacements de familles qui en découlent. Depuis lors, l'éducation des enfants a été sévèrement affectée. Avec le soutien de l'UE, **l'International Rescue Committee** (IRC) s'assure que les enfants

déplacés et ceux déscolarisés parmi les communautés d'accueil, dans l'État d'Adamawa, soient inscrits à l'école.





Niger

Le déplacement de plus de 200 000 personnes en provenance du Mali et du Nigéria vers le Niger n'a fait qu'alourdir la charge pesant sur les écoles du pays, déjà pauvres en ressources. Les taux d'alphabétisation sont très faibles – à 28,7 % seulement (UNICEF, 2014). En 2014, **l'International Rescue Committee (IRC)** a bénéficié du soutien de

l'initiative des Enfants de la Paix de l'UE pour organiser une assistance éducative pour les réfugiés maliens et nigériens, les rapatriés nigériens et les communautés d'accueil affectées.



Pakistan

Les violences dans le nord du Pakistan affectent la population depuis 2008. Les camps et communautés de la province de Khyber Pakhtunkhwa accueillent des dizaines de milliers de PDI. Au début de l'année 2013, l'insécurité grandissante a engendré un nouvel afflux de gens, faisant peser une charge supplémentaire sur les ressources et services locaux. Cette même année, l'initiative des Enfants de la Paix

de l'UE a soutenu le projet de **l'UNICEF** au sein du camp de Jalozai. Les fonds octroyés ont permis à 3000 enfants, dont 1500 filles, de bénéficier d'un enseignement.



Sierra Leone

La fermeture des écoles au Sierra Leone a été ordonnée par mesure de sécurité publique depuis plus de sept mois pendant l'épidémie d'Ébola. Les enfants retournent désormais à l'école en ayant perdu des amis, des membres de leurs familles ou des professeurs. Certains enfants, qui ont perdu un ou leurs deux parents, n'ont plus les moyens de revenir à l'école. **Save the Children (STC)** aide les enfants

vulnérables du district de Kailahun à accéder à une éducation. Les enseignants sont formés à des compétences psychosociales et de gestion du quotidien, et les familles sont encouragées à renvoyer leurs enfants déscolarisés à l'école. STC aide aussi ces enfants déscolarisés, par le biais de leçons engageantes et de qualité radiodiffusées.



Somalia

En Somalie, de nombreuses familles n'approuvent pas l'école, pour des raisons financières ou un manque de connaissances et des idées fausses concernant la scolarisation. En 2013-2014, **CESVI** a soutenu des activités éducatives et de protection à destination des enfants affectés par le conflit à Mogadiscio et Gedo. **Concern Worldwide** a organisé un accès à un enseignement primaire de qualité dans les

régions du Bas Shabelle et de Banadir. À l'heure actuelle, **INTERSOS** mène à bien un projet en Somalie visant à autonomiser les filles quant à leur éducation et leur apporter une protection, ainsi qu'à encourager filles et garçons à rester plus longtemps à l'école.



South Sudan

Les enfants réfugiés dans les États septentrionaux du Soudan du Sud, venant d'États traditionnellement marginalisés du Soudan, où le système éducatif s'est effondré, disposent de peu voire d'aucune éducation formalisée. Dans le cadre de l'initiative des Enfants de la Paix de l'UE, la **Fédération luthérienne mondiale** offre une éducation et une protection aux mineurs à Ajuong Thok et Maban.

Dans le comté d'Akobo, dans l'État de Jonglei, la saison de pluies persistantes associée à la guerre civile ont ensemble précipité l'effondrement des services de base, dont notamment l'éducation. **Save the Children** organise un soutien éducatif ciblé, adapté à l'âge et au genre de chaque élève, ainsi qu'au système éducatif national.



Sudan

Depuis janvier 2014, une nouvelle vague d'insécurité et de violence a généré des besoins humanitaires additionnels à travers la région du Darfour au Soudan. À l'intérieur du Soudan, le Darfour Sud figure parmi les États aux taux les plus élevés d'enfants déscolarisés en conséquence du conflit et de la crise prolongée. Avec le soutien de l'UE, **ZOA** crée des écoles où les enfants particulièrement vulnérables

se voient offrir l'opportunité d'apprendre, de jouer et de guérir dans un environnement protégé.





Le camp de Nyarugusu, dans le nord-ouest de la Tanzanie, accueille actuellement quelque 64 000 réfugiés principalement originaires de la République démocratique du Congo, pour beaucoup des femmes et des enfants. La plupart des enfants du camp sont nés ici, avec très peu de moyens ou d'opportunités pour bénéficier d'une éducation.

L'International Rescue Committee (IRC) met en œuvre un projet au sein du camp visant à doter les salles de classe de meubles et de matériel éducatif adaptés, ainsi que d'aires de jeu sécurisées, permettant aux enfants d'apprendre dans un environnement sûr et protégé.



La Turquie accueille actuellement le plus grand nombre de réfugiés syriens au monde, les estimations portant ce nombre à plus d'1,9 million de personnes. La plupart de ces gens vivent en dehors des camps et ont du mal à accéder aux services de base, notamment l'éducation. Avec le soutien de l'UE et en partenariat avec **l'UNICEF**,

Concern Worldwide et **People in Need (PiN)**, quelque 7000 enfants syriens se sont vus garantir un accès à une éducation de qualité. Les programmes financés par l'UE comprennent également un soutien psychosocial et des activités de cohésion sociale, le paiement d'incitants pour environ 350 enseignants, la rénovation des écoles, ainsi que l'organisation d'un service de transport pour les enfants habitant loin des écoles.



L'Ouganda accueille plus de 150 000 réfugiés sud-soudanais, en conséquence de la poursuite des combats au Soudan du Sud. 80 % des réfugiés du Soudan du Sud sont des femmes et des enfants, et seuls 45 % des enfants réfugiés disposent d'un accès à l'éducation. Ce pourcentage tombe à 7 % lorsqu'il l'on considère l'enseignement secondaire. Dans le cadre de l'initiative des Enfants de la Paix de l'UE,

Plan International a pour objectif d'améliorer l'accès égalitaire à une éducation de qualité au sein des camps de réfugiés et des communautés d'accueil du district d'Adjumani, dans le nord-ouest de l'Ouganda.



D'après l'UNICEF, quelque 70 000 enfants déplacés sont inscrits dans les écoles de leurs communautés d'accueil. Il a été fait état de tensions entre les enfants déplacés et les enfants des communautés d'accueil, ainsi que d'intimidations imposées aux mineurs en provenance de l'est de l'Ukraine, ou encore de différends entre parents. Le projet des Enfants de la Paix de l'UE, mis en œuvre par **l'UNICEF**, propose des

formations à des compétences utiles au quotidien, à la résolution des conflits et à la consolidation de la paix, ainsi qu'un soutien psychosocial, aux enfants, adolescents, parents et enseignants affectés par le conflit.

